

hommes de lettres dont quarante facteurs et douze peintres d'enseignes et enfin mille vingt-et-un membres actifs de Comités électoraux.

Evidemment c'est peu quand on songe que dans, ces honorables corporations, il y avait tant d'appelés qui n'ont pas été élus. Mais tout vient à point à qui sait attendre et chacun aura son tour, pourvu qu'il vive et qu'il patiente.

G. R.

Honneurs et tapis d'escalier.



— Papa a été élu échevin, tu le savais ?

— Oui.... vous pouvez vous attendre à acheter un tapis neuf toutes les semaines, pour votre escalier.

Les Gâtés du mois.

Tout pour le peuple. — Les bienfaits de la démocratie. — Inventions populaires. — Ceux qui ne sont jamais contents. — Le chemin de la fortune. — Les ressources de la publicité. — Un voyage d'agrément. — L'accaparement des jouissances.

J'ai beaucoup de pitié pour les grincheux qui soutiennent qu'on ne fait rien en faveur du peuple, alors que, pour celui-ci, jamais la vie n'a été aussi facile qu'à présent. C'est à qui cherchera et trouvera une formule pour améliorer la situation des travailleurs : il faut être aveugle pour ne pas le constater et de mauvaise foi pour ne pas le reconnaître.

Songez donc, un instant, je vous prie, aux réformes capitales de ces vingt dernières années. Jadis le "confortable" était l'apanage de la classe bourgeoise, aujourd'hui, grâce au courant démocratique qui nous pousse, il est à la disposition de tous les citoyens. On a créé pour le prolétaire des salles à manger à quinze sous ; on a inventé à son usage la chaussure en carton moulé et le chapeau en papier feutré qui vous distingue tout de suite son homme et je sais une maison de commerce qu'on devrait appeler plus justement une maison de bienfaisance, qui offre aux passants pour \$5.00 un vêtement de la dernière mode, avec un second complet gratuit, à titre de prime au client. On a imaginé le linge en celluloid qui économise le blan-

chissage, et les cravates en ver filé qui peuvent se porter de père en fils. Enfin, le vin est à vingt sous et, au bar du coin, on sert aux travailleurs et même aux autres, une pinte de bière pour un nickel avec un air de phonographe pardessus le marché.

Pourtant, j'en sais qui se plaignent encore : "Tout ça n'emplit pas notre bourse !" disent-ils.

J'en conviens de bonne grâce et, pour leur prouver mon esprit de conciliation, je prétends même que ça la vide. Mais rien n'est facile autant que de la combler aussitôt. Il suffit d'acheter un journal, le plus populaire si vous voulez, celui qui coûte un sou seulement, ce qui ne l'empêche pas de tirer au sort entre ses lecteurs des voitures, des pianos... On vole à la dernière page—je vous prie de ne pas chercher ici un jeu de mots de mauvais goût—et l'on n'a plus qu'à choisir le moyen de faire fortune.

— "Cent mille piastres à gagner avec mille piastres !" promet un honorable financier.

\$100.000 c'est un joli denier, mais mille piastres c'en est un autre et j'admets que tout le monde n'a pas cela dans sa poche, mais ce qu'on peut risquer c'est vingt sous. Or, un peu plus loin, un monsieur qui se fait écrire poste restante parce qu'il redoute probablement l'affluence des visiteurs reconnaissants, assure qu'il enverra contre trente sous le moyen de gagner \$4000 de rentes en trois mois.

Quoi ? Vous n'avez pas les vingt sous demandés ? Empruntez-les ! Deux lignes plus bas, il y a cette annonce : "Prêt d'argent sur simple signature. Aucune garantie exigée." C'est trop engageant pour qu'on hésite.

Vous hésitez cependant ? Scrupuleux, vous voulez éviter la "pente savonnée" de l'emprunt ? C'est de la belle et louable sagesse. Vous préférez ne devoir vos ressources qu'au travail ? Encore une fois le journal vous tirera d'embarras. \$100. par mois sans quitter emploi ? et plus loin : "\$4.00 par jour sans dérangement." Vous n'avez qu'à choisir la situation qui convient le mieux à vos aptitudes. Et l'on ose parler après cela de l'encombrement des carrières !

Mais il vous faut autre chose : vous souffrez d'un mal persistant et vous pensez, à l'instar du millionnaire Rockefeller, que la fortune ne vaut pas la santé ? Il est aussi facile de s'assurer l'une que l'autre. Vous craignez qu'il ne vous en coûte cher ? Eloignez cette inquiétude, nous sommes dans l'âge d'or ou dans le pays de Cocagne où l'on vous offre tout pour rien. Et la preuve, c'est qu'un philanthrope "promet gratuitement de faire connaître le moyen infaillible de guérir toutes les maladies".



— Oh ! quel teint !

— C'est beau une belle peau.